

L'indiaca sort de l'ombre

Ce sport, mélange de badminton et de volley-ball, est pratiqué au Grand-Duché par quelque 200 adeptes.

D'origine inca, l'indiaca est peu connu à travers le monde. Le Luxembourg fait partie des rares nations à avoir des adeptes. Mélange de badminton et de volley-ball, cette discipline sportive est ouverte aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Quatre ans après la première édition en Estonie, un championnat du monde d'indiaca aura lieu du 19 au 24 août à Tsukuba, au Japon. Le Grand-Du-

ché y participera à nouveau en compagnie de quatre autres pays (Japon, Allemagne, Estonie et Suisse). Les sportifs luxembourgeois espèrent y réaliser une bonne performance afin d'obtenir un peu de reconnaissance de leurs concitoyens peu intéressés par ce sport amateur. Un beau challenge pour représenter dignement le Luxembourg.

Lire en page 8



Photo: charles caratini

L'indiaca se frappe avec la paume de la main.

L'indiaca voudrait se faire un nom

Sport quasiment inconnu au Grand-Duché et dans le monde, l'indiaca est un dérivé du badminton et du volley-ball. Une discipline sportive à découvrir.

Parmi les sports peu connus et qui attirent peu d'attention, l'indiaca est une discipline sportive qui existe au Grand-Duché depuis la fin des années 70. Né au Brésil, l'indiaca est un mélange de volley-ball et de badminton. Karl-Hans Krohn, moniteur d'une école de sport allemande, a découvert en 1936 ce jeu unique durant son voyage en Amérique du Sud.

Les joueurs jouent avec un indiaca qui est une balle constituée de plumes d'environ 25 cm de long que l'on frappe avec le plat de la main. Fasciné par l'idée, Karl-Hans Krohn a décidé de la développer dans son pays, l'Allemagne. Il a fait fabriquer le premier volant de série et l'a appelé indiaca. Un nouveau sport collectif est né.

Les règles sont quasiment identiques à celles du volley-ball. Il s'agit de renvoyer l'indiaca par-dessus le filet, après trois passes au maximum dans chaque camp. Conseillé à partir de quatorze ans, l'indiaca se joue en deux sets gagnants - le premier arrivant à 25 points à la fin de chaque set.

Devenu un véritable sport avec 5 joueurs de chaque côté, l'indiaca ne s'est malheureusement développé que dans un nombre limité de pays. Seules neuf nations sont représentées à la fédération internationale. Près d'un million de personnes sont licenciées dans le monde dont quelque 800 000 Japonais, 20 000 Allemands et... 200 Luxembourgeois.

Seul le Nord du Luxembourg

Apparu en 1978 au Grand-Duché, l'indiaca a peu d'adeptes. «Nous sommes un sport délaissé. Il y a trop d'autres sports», déplore l'un des entraîneurs de l'équipe nationale Frank Kartheiser. L'indiaca, l'un des parents pauvres du sport luxembourgeois, n'a même pas de fédération au Grand-Duché puisqu'il dépend de la fédération de gymnastique. Neuf clubs composent le championnat luxembourgeois. Les joueurs sont partagés en plusieurs catégories : hommes, femmes, mixte et senior (plus de quarante ans).

Même si l'intérêt pour l'indiaca s'accroît, seul le Nord du Luxembourg - à l'exception d'Alzingen - s'intéresse à ce sport. En effet, aucun club n'existe dans la capitale. L'équipe luxembourgeoise, qui participe prochainement au championnat d'indiaca au Japon (voir ci-contre), espère faire un résultat intéressant, histoire d'attirer l'attention de ses compatriotes.

Pour plus d'informations consultez www.indiaca.lu

Jean-Philippe Tissier



La délégation luxembourgeoise qui se rendra au Japon est composée de vingt-cinq membres.

Le Mondial approche

La seconde édition du championnat du monde d'indiaca a lieu du 19 au 24 août à Tsukuba à une cinquantaine de kilomètres de Tokyo. Quatre ans après la première Estonie, le Luxembourg participe à nouveau à cette compétition qui réunira les équipes nationales japonaise, estonienne, allemande et suisse.

Vingt-cinq joueurs luxembourgeois feront le déplacement au Japon avec un départ programmé le 17 août et un retour dix jours plus tard. Vingt-deux joueurs seront sélectionnés pour la compétition et deux seront désignés comme arbitre

des matches. Frank Kartheiser, qui sera en contact avec Jean-Marie Faust et Claude Bertemes, sera l'entraîneur de l'équipe. Comme dans le championnat luxembourgeois d'indiaca, la Coupe du monde proposera des matches hommes, femmes, mixtes (au moins deux personnes de sexe opposé dans l'équipe) et seniors. Le Luxembourg, dont l'équipe mixte senior avait été vice-championne du monde en 2001, espère faire bonne figure. Il devra cependant faire face à de sérieux adversaires, tels que les Japonais, à domicile, ainsi que les Allemands et les Estoniens.



La joueuse luxembourgeoise Elisabeth Puraye espère que l'indiaca fera plus d'adeptes.